

Des Turcs dans l'équipe suisse

La Suisse romande compte 18 000 ressortissants turcs, dont moins de 2000 à Genève, diplomates et fonctionnaires internationaux compris. Environ un tiers d'entre eux sont nés en Suisse. Bien que peu nombreux, les Turcs de Genève attendent la venue de leur équipe de foot avec impatience... et une certaine tension aussi. Car entre l'équipe de leur pays d'origine et celle de leur pays d'adoption, leur cœur balance. D'autant plus que certains des meilleurs joueurs suisses sont aussi citoyens du Bosphore: Hakan Yakin, Gökhan Inler et Eren Derdiyok, tous trois nés de parents immigrés, défendent en effet les couleurs de l'équipe suisse. Trois joueurs qui font la fierté des Turcs jusque dans leur pays d'origine.

C'est une bien petite communauté turque qui accueille à Genève l'équipe de foot de Turquie. Car si les ressortissants turcs sont aujourd'hui près de 80 000 en Suisse – 5% de la population étrangère du pays –, environ 80% d'entre eux vivent dans la partie germanophone du pays. Genève, elle, attire les cols blancs d'Istanbul ou d'Ankara. Nombreux sont en effet ses habitants originaires de Turquie qui travaillent dans les multinationales ou les banques de la place. A elle seule, l'Union de banque suisse (UBS) emploie plus d'une vingtaine de ressortissants turcs. La Banque de commerce et de placements et la Credit Europe Bank comptent nombre de Turcs parmi leurs actionnaires. On trouve dès lors peu d'associations populaires turques à Genève, pour ne pas dire aucune. «En raison de leur petit nombre et de leur catégorie professionnelle, les Turcs de Genève se sont sans doute plus vite intégrés que d'autres communautés dans la société genevoise», analyse Refik Kiymaz, directeur de la Chambre de commerce et de l'industrie Suisse-Turquie. Il existe toutefois à Genève «des lieux plus populaires, où les travailleurs turcs se retrouvent après une journée de travail pour boire un verre ou jouer aux cartes», relève le Dr. Kenan Sakbani, médecin genevois d'origine turque. On repère ces échoppes à l'ambiance traditionnelle en suivant l'odeur alléchante des kebabs...

Suisse – Turquie: un match fair-play?

Bien que peu nombreux, les Turcs de Genève attendent leur équipe de foot avec impatience... et une petite tension tout de même. Difficile, en effet, de ne pas se souvenir des graves incidents survenus en novembre 2005 à Istanbul après l'élimination de la Turquie par la Suisse en barrage qualificatif pour le Mondial 2006. Les violences qui ont éclaté entre les deux équipes ont considérablement affecté les Turcs de Suisse, qui s'accrochent désormais aux propos de Köbi Kuhn: «Il n'y a pas de problème entre la Suisse et la Turquie. Certains continuent d'évoquer des choses qui sont déjà oubliées depuis longtemps. On assistera à un match fair-play», a assuré le sélectionneur de l'équipe suisse.

Les Turcs de l'équipe suisse

Car entre les deux équipes, le cœur des Turcs balance. D'autant plus que certains des meilleurs joueurs de l'équipe suisse sont originaires de Turquie: Hakan Yakin d'abord, dont la presse suisse relate chaque week-end les exploits. Né en Suisse en 1977, ce meneur de jeu réputé pour ses goals spectaculaires avait le gabarit pour une carrière à l'étranger. Pourtant, après deux tentatives – en Allemagne avec le VfB Stuttgart et dans son pays d'origine avec Galatasaray –, le joueur a finalement pris la tête de l'équipe bernoise des Young Boys, qui connaît depuis un renouveau phénoménal.

Le milieu de terrain Gökhan Inler ensuite. Lui aussi a fait une tentative avortée en Turquie en évoluant durant quelques mois à Fenerbahce Istanbul. «Un rêve d'enfant», expliquait alors ce «secundo», soucieux de faire revivre le passé turc de ses parents.

Et enfin, le nouvel espoir du football suisse, Eren Derdiyok. Le jeune attaquant, qui aura 20 ans pendant l'Euro 2008, a fait ses débuts internationaux en février dernier à Wembley, où il ne lui a fallu que douze minutes pour marquer son premier but contre l'Angleterre.

«Kubi», héros turco-suisse

«Tous les Turcs, ceux de Suisse comme de Turquie, connaissent ces joueurs et suivent avec intérêt leur carrière», confie Refik Kiyamaz. Pour les Turcs de Suisse, la réussite de leurs compatriotes dans l'équipe nationale est considérée comme un modèle d'intégration. Le modèle le plus célèbre n'en reste pas moins le brillant chasseur de goals Kubilay Türkyilmaz. Fils d'émigrés turcs, né en 1967, il fut d'abord mal aimé par le public helvétique pour son côté diva, avant d'être adulé pour son rôle de sauveur dans l'équipe nationale. «Kubi», comme l'ont surnommé les Suisses, a tiré sa révérence en 2001. Avec 34 buts à son actif, il reste à ce jour le meilleur buteur de l'équipe suisse et le Turc le plus populaire du pays.

Informations :

Consulat de Turquie
Route de Pré-Bois 20
1215 Genève Aéroport
Contact: M. Mehmet Metin
Tél. +41 22 710 93 65
<mailto:cenevrebk@gmail.com>
www.cenevrebaskonsolosluqu.com

Chambre de Commerce et de l'Industrie Suisse-Turquie
Rue Pédro Meylan 1
1208 Genève
Directeur: M. Refik Kiyamaz
Tél. +41 22 700 57 67
<mailto:info@ccist.com>

Dr Kenan Sakbani
Spécialiste FMH en Médecine générale
75 rue de Lyon
1203 Genève
Tél. +41 22 345 11 75
<mailto:kesak10@hotmail.com>

Où voir les matches

Café-bar Le Nazar
Rue Jean-Dassier 14

Planet kebab
Rue Bois-Melly 3
Plainpalais

Café-bar A.D.N

Rue de Lausanne 59